

## Inabritées

Virginie Savard

---

Number 155, Fall 2017

Chaque nuit au treizième coup, dis des clameurs étranges, chante !

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87471ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Savard, V. (2017). Inabritées. *Moebius*, (155), 99–102.

# INABRITÉES

Virginie Savard

la nuit lèche  
la sueur des cauchemars  
sur nos corps cassés

(le goût métallique  
du canon  
entre nos lèvres)

nous nous berçons  
du chant  
des ivrognes  
et des noctambules

(leur chant de bêtes  
une fête intime)

nous pourrions  
peut-être  
exploser

la lumière  
s'écroule  
entre nos omoplates

sous les éraflures  
notre peau percée  
nos os et  
nos clameurs  
se cabrent

(nous hurlons

nos nuits en pointillés  
nos lundis fendus  
nos mères ensevelies)

nos corps  
aspirés  
dans la chorégraphie de nos  
essoufflements

les ciels frelatés  
de nos fenêtres

les oiseaux pleuvent  
épuisés

et  
nos cadavres  
piétinés  
sous le pas  
des jours

se désorganisent

l'effondrement  
sera  
temporaire

nous ne nous  
noierons pas

nous barricaderons  
les bouches  
béantes  
de nos terreurs nocturnes

et

(dressées  
dans la torpeur ardente  
de nos dépossessions)

crèverons l'abcès  
pour jouir

en motifs rococo  
en marées d'équinoxe  
en pétilllements  
au creux des oreilles

et quand les odeurs échevelées  
qui pendent à nos cous  
s'éteindront  
il ne restera plus d'espace  
dans nos corps fracassés  
pour l'absence

nos cadavres seront  
des planchers de danse  
où s'effondrent les bêtes